

Un corps inattendu



Les questionnaires du FRAC

Cette exceptionnelle exposition « Un corps inattendu » est une véritable histoire de la figuration dans la seconde moitié du XXème siècle. Le corps apparaît sous de multiples formes. Sa représentation est, pour ces artistes majeurs, le théâtre où s'expriment leurs doutes, les interrogations qui marquent cette période. C'est aussi l'objet de nombre de manipulations et d'expérimentations plastiques. Ce questionnaire vous conduira de salle en salle, en vous interrogeant sur quelques aspects plastiques de ces œuvres.

1) - Avec les dessins de Jean-Michel Basquiat, la représentation n'est soumise à aucun schéma préexistant, il travaille avec une grande liberté, il puise son inspiration dans la rue, mais pas uniquement à quoi le voit-on ?

- Ses œuvres sont saturées par le texte, mais par quoi l'est celle de Robert Combas ?

- Ce dernier soumet la représentation du corps aux lois du cadre, à quoi le voyez-vous ?

- Les mots sont également présents dans l'œuvre de Jaume Plensa, quel en est le thème ?

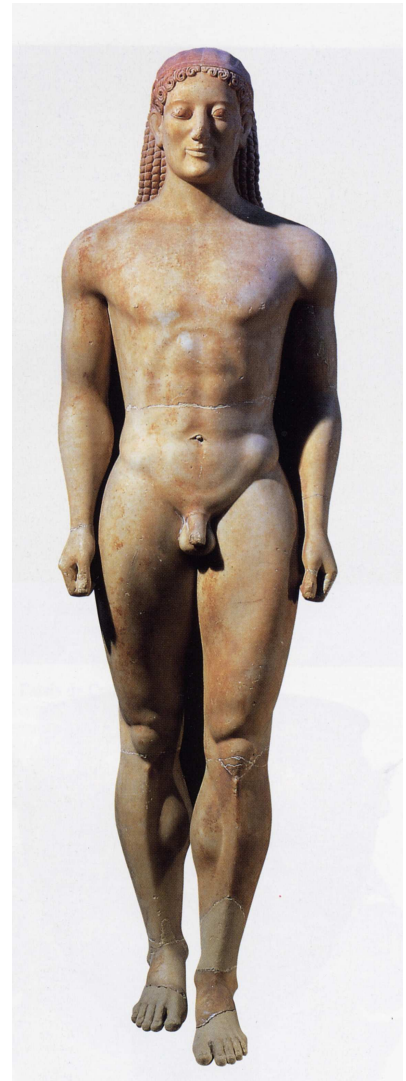
- La question de la ressemblance est aussi posée dans une œuvre de cette salle, laquelle ?

2) - Dans *Personnage pour Washington Parade* comment Jean Dubuffet utilise-t-il le graphisme ?

3) - Comment Yves Klein aborde-t-il la question de la ressemblance ? Quelles relations établissez-vous avec ce Kouros grec ?

- « *Toutes les couleurs amènent des associations d'idées concrètes, tandis que le bleu rappelle tout au plus la mer ou le ciel, ce qu'il y a après tout de plus abstrait dans la nature tangible et visible* » (cité dans *L'art moderne* éditions Scala p40), déclare Yves Klein, c'est pourquoi il fait breveter

l'International Klein Blue en 1960. Il l'utilise aussi pour figurer le corps féminin avec ses « femmes pinceaux », qu'en voyez-vous ici ?



Kouros funéraire de Krorios
– vers 545 av JC. – art archaïque - marbre de Paros
– Athènes, Musée National

- Valerio Adami synthétise la forme, pour cela à quoi a-t-il recours ?

A l'étage

1) - Dans cette salle la représentation est soumise à la matérialité. La ductilité de la glaise, soumise à l'énergie déployée par l'artiste, conduit à une véritable défiguration : dans quelle œuvre ?

- La matière, dans les œuvres du catalan Antoni Tapiés est essentielle à son expression. La forme est dégagée par un rapport fond/forme contrasté et le Celui-ci est tantôt rugueux, lisse ou plissé. Vous noterez également que le support est adapté à la nature du travail, c'est : ...

- Pierre Alechinsky est l'un des fondateurs du groupe Cobra (pour Copenhague, Bruelles, Amsterdam) qui s'illustra à la fin des années 40. Traces d'outils et gestuelle sont visibles, relevez-en quelques indices, et quelles sont les conséquences sur la figuration ?

2) - Pour Germaine Richier c'est dans la mythologie qu'elle puise. L'*hydre*, monstre à plusieurs têtes que dût combattre Héraclès, est présentée ici avec un corps humain, les bras tendus. *Pentacle* est une œuvre figurant un corps, la tête et ses éléments constitutifs ne sont que suggérés. Jean Louis Prat (commissaire de l'exposition) parle de rugosité de l'arbre, pourquoi ?

- Les corps de Vladimir Velickovic chutent contrairement à ceux d'Ernest Pignon Ernest, visibles plus loin, et qui s'élèvent. Ces figures, traduisent ses expériences passées, hantent sa peinture. « *Il y a sans doute une guerre en moi que le spectacle du monde d'aujourd'hui ne risque ni d'effacer ni de guérir, mais au contraire de raviver*» (Catalogue de l'exposition V. Velickovic - Peinture depuis 1968, Montélimar, 2010.)

Cela se traduit par une prédominance du dans *Blessure*.

- Plusieurs œuvres dans cette exposition sont des dessins. Le statut de celui-ci va de l'étude préparatoire à l'œuvre achevée. Ici l'œuvre de Lucian Freud tient un peu des deux mais pourquoi l'image est elle inversée ?



Lucian FREUD
Portrait de femme

3) - Dans cette salle il peut être question de procédure. Pour Henri Laurens qui participa à l'aventure cubiste au début du XXème siècle, l'idée du mouvement et du changement de point de vue demeure. Comment s'exprime-t-elle dans ces deux œuvres ?

- François Rouan adopte une procédure bien particulière qui conduit à la dilution de la forme, de la figuration comme on peut

le voir dans *Tête Membrillo*. Quelle est-elle ? Comment cela se traduit-il dans les dessins ?

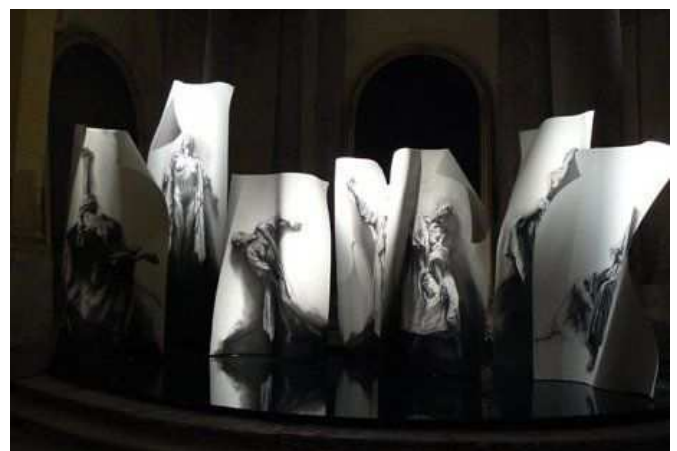
4) - Dans cette grande salle l'expression passe par l'implication du peintre dans la réalisation de son œuvre, ce que l'on nomme aussi une peinture gestualisée. Dans quelles œuvres le voyez-vous ?

Cela passe aussi par une affirmation de la matérialité, deux œuvres en témoignent tout particulièrement :

- Pour Georg Baselitz peindre à l'envers « *c'est le meilleur moyen de vider de son contenu ce que l'on peint* ». Cependant en regardant bien l'œuvre vous pourrez voir où elle était placée lors de sa réalisation.

- Dans l'œuvre *Gisant*, Sam Szafran montre, outre une représentation déconstruite de l'espace, un raccourci, pouvez-vous le définir ?

- Le recours au dessin ne représente, pour Ernest Pignon Ernest, que le tiers de son travail artistique. Les autres composantes étant la relation au lieu dans lequel les dessins



E. Pignon Ernest *Extases* – Musée de Saint Denis

trouvent place. La photographie présente ici vous permet de voir leur installation au musée de Saint Denis. Quel est donc le statut

de ce qui vous est présenté ici ?

(http://www.dailymotion.com/video/xf6ny_ernest-pignon-ernest-s-expose-a-saint-denis_news)

5) - Pour le sculpteur anglais Henry Moore «*il existe trois positions fondamentales de la figure humaine : debout, assise, étendue (...). Des trois positions, c'est la position étendue qui laisse le plus de liberté du point de vue de la composition et de l'espace*». C'est le cas ici mais comment travaille-t-il les formes ?

- Le recours aux objets réels, qui trouvent leur source dans *Nature morte à la chaise cannée* de Pablo Picasso, marquera le mouvement surréaliste. Juan Miro y a largement recours dans ses œuvres, ce qui le conduit à une construction plus qu'à une représentation. La poésie qui en découle procède donc d'une technique, laquelle ?

- Pour Martial Raysse l'objet a une tout autre fonction, celle-ci est en rapport avec l'espace, laquelle ?

6) - La figuration approche parfois l'abstraction comme on peut le voir dans cette salle. Pour associer la *Stèle* de Raoul Ubac à un corps il vous faudra en faire le tour. Que découvrez-vous ?

- Pour Nicolas de Staël le corps est seulement suggéré par des silhouettes. Mais peindre est un long travail dont vous pourrez voir ici les strates. Que vous disent-elles ?

7- Pablo Picasso est, avec Georges Braque, l'inventeur du cubisme qui se caractérise par une géométrisation des formes et la multiplication des points de vue. Par quoi cela se traduit-il dans *Femme assise* ?

La sculpture mât de Pablo Picasso pose aussi la question du point de vue, mais pour qui ?

- En quoi peut-on dire que le mouvement est aussi présent dans le portrait de Francis Bacon ?

- Les figures de Alberto Giacometti sont, elles, figées, hiératiques, cependant que sa main est en quelque sorte visible, comment ?

- L'onirisme de Marc Chagall trouve sa source dans ses origines Russes. Quels sont les éléments qui le révèlent ?

 Ensemble adoptons des gestes responsables : n'imprimez ce document que si nécessaire !

Document réalisé par Patrice Leray professeur correspondant culturel auprès du FRAC, permanence le mardi 10h à 12h tel : 04 73 90 5000 ou patrice.leray@ac-clermont.fr

